

Agir pour le Bien-Vivre :

Comment se mobiliser pour remettre l'humain et la nature au cœur du développement de nos territoires ici et là-bas ?

Le chantier thème régional lance cette 1ère Newsletter !

Elle arrive alors que nous sommes encore dans un contexte de pandémie Covid-19. Notre thème régional n'en est que plus d'actualité : « Agir pour le bien-vivre : comment remettre l'humain et la nature au cœur des projets de développement de nos territoires ici et là-bas ? » Nous voilà invités à nous mobiliser, à faire preuve de créativité, à échanger et à nous interroger sur la suite, quant à l'importance de nos territoires et aux limites de la mondialisation.

Vous trouverez dans cette newsletter des témoignages, des projets d'ici et de nos partenaires ainsi que des outils « fiches pratiques » vous donnant des idées et nous l'espérons, l'envie de faire vivre notre thème.

Anne-Marie V. pour le chantier thème

EDITO : Bien vivre avec le Covid ?

Ce que nous avons vécu pendant ces semaines de confinement a mis en lumière les errements de nos sociétés. Les mal considérés, les mal rémunérés, ont assuré, parfois au péril de leur vie, la survie de nos sociétés. Nous avons applaudi les soignants, nous pouvons y joindre les chauffeurs routiers, éboueurs, agriculteurs, épiciers, caissières... nous les avons reconnus indispensables pour nous permettre de bien vivre.

La campagne de carême du C.C.F.D-Terre Solidaire nous avait permis d'approfondir notre prise de conscience.

Pourquoi l'heure de l'écologie intégrale aurait-elle sonné ?

Il est urgent de changer de modèle agricole et alimentaire, nous le vérifions chaque jour. Les expropriations de terres en Afrique pour nourrir la Chine, les feux en Amazonie, et en tant d'autres lieux, chassent les indigènes vers des bidonvilles avilissants.

L'agroécologie ouvre un avenir pour la protection de l'environnement, une vie humaine solidaire, une subsistance aux paysans. Pauline Vaysse en est convaincue, elle qui a accéléré l'ouverture de sa Ruche qui dit oui à La Magdelaine sur Tarn (Haute-Garonne). Depuis le 15 avril, date de sa première livraison, elle constate une attente forte « de produits frais et de qualité », issus de producteurs de sa région afin de les soutenir.

Assurer l'égalité entre les femmes et les hommes... nous en sommes encore loin ici, et combien plus dans d'autres cultures...

Donner l'accès à l'eau pour bien commun. Bien des conflits sont déjà en cours au moyen orient, entr'autres pour ce bien. Les multinationales se l'approprient et font d'énormes profits sur le dos des pauvres.

Bravo à celles et ceux qui se sont levés, bougés, organisés pour que ça change.

Nous le faisons selon nos sensibilités, au jour le jour. Dans nos pays riches nous progressons dans une consommation modérée, économe des ressources de la terre.

Une autre contagion ?

Le jour de Pâques, le pape François nous invitait à « la contagion de l'espérance ». Nous savons bien que ça n'est pas gagné. Il ne s'agit pas d'une formule magique qui ferait s'évanouir les problèmes.

« Comme ce temps de Carême nous y invite, l'urgence est à la conversion. Il nous faut au préalable nous réconcilier avec la création :

« Pour réaliser cette réconciliation, nous devons examiner nos vies et reconnaître de quelle façon nous offensons la création de Dieu par nos actions et notre incapacité d'agir. Nous devons faire l'expérience d'une conversion, d'un changement du coeur ».(1)

Cette conversion intérieure doit donc d'abord être personnelle, souligne le Pape François dans l'encyclique *Laudato Si'*, 217 : « S'il est vrai que " les déserts extérieurs se multiplient dans notre monde, parce que les déserts intérieurs sont devenus très grands " (2), la crise écologique est un appel à une profonde conversion intérieure ».

Mais elle doit aussi être écologique, avec une dimension collective et structurelle : « la conversion écologique requise pour créer un dynamisme de changement durable est aussi une conversion communautaire » (*Laudato Si'*, 219). » (3)

Les divers témoignages de cette lettre nous montrent que la contagion de l'espérance se diffuse en bien des lieux. N'ayons pas peur !

abbé Jean Barba

1-Conférence des évêques catholiques d'Australie, *A New Earth – The Environmental Challenge*, Canberra (2002).

2- Benoît XVI, Homélie pour l'inauguration solennelle du ministère pétrinien (24 avril 2005)

3- Vivre le Carême 2020 comme un chemin de conversion par Sylvie Bukhari-de-Pontual, présidente du CCFD-Terre Solidaire

Ils l'ont fait chez nous

Témoignage sur l'organisation de la fête de l'agroécologie dans les Hautes-Pyrénées.

Bilan positif pour la Fête de l'agroécologie organisée par le CCFD-Terre Solidaire des Hautes-Pyrénées le 19 octobre 2019. Le public a été nombreux à visiter les stands, attentif à la conférence donnée par Nestor Cuellar, notre partenaire et à celle, via Skype, de Bruno Parmentier (ingénieur et économiste spécialisé dans les questions agricoles et alimentaires). Repas partagé par plus de 60 personnes avec de nombreux échanges avant la forte participation au bal gascon pour clôturer la Fête. Regret cependant de n'avoir pu organiser les mini-débats comme nous l'avions envisagé. Mais au-delà du bilan, le chemin parcouru a été pour nous une belle expérience.

2016 : Le thème de l'agroécologie étant adopté pour notre projet diocésain, tout a commencé par un feu d'artifice d'idées et de questions qui sont venues alimenter un grand nombre de débats au sein de l'équipe. Quelle forme, quelle ampleur donner à l'événement ? Pour quels objectifs, pour quels messages ? Fête ou Forum ? Invitons-nous les producteurs qui pratiquent strictement l'agroécologie ou proposons-nous d'y associer ceux qui ne sont qu'en chemin ? Comment porter la parole du CCFD-Terre Solidaire ? etc....

Forts du principe de réalité, de quelques objectifs clairs et d'une grande faculté d'adaptation, nous passons au qui-fait-quoi-où-quand-comment. Les tâches sont nombreuses : communication, organisation des conférences, aménagement de la salle, restauration, relation avec les alliés, accompagnement du partenaire, expositions, financement, comptabilité, etc... Nous percevons la nécessité d'une bonne organisation et de répartir le travail. Des équipes sont formées, des responsabilités partagées, les réunions s'enchaînent. Trop peu nombreux, nous faisons appel à des sympathisants, amis ou membres de la famille : belle occasion d'approcher d'éventuels futurs bénévoles.



Visite de terrain avec Nestor Cuellar

Quels seront nos alliés, prêts à tenir des stands, à recevoir notre partenaire, à témoigner de leur engagement pour l'agroécologie ? Nous voulons impliquer toute la palette des acteurs: producteurs, distributeurs, associations, collectivités... Nous épluchons la brochure du GAB65, (Groupement de l'agriculture biologique), mobilisons les MSE et nos réseaux de connaissances, arpentons les salons et marchés locaux, multiplions les envois de mails et les rappels. De nombreux contacts créés dont nous gardons précieusement les adresses pour les inviter à participer à de futurs projets. Toutes sortes d'initiatives qui nous montrent que rien n'est plus efficace que les relations interpersonnelles. Et l'échéance qui approche à grands pas, que l'on croyait lointaine ! Quelques moments de stress, heureusement mutualisés et assouplis par les bonnes nouvelles qui redonnent de l'énergie. Un producteur qui confirme sa participation, un maire qui nous ouvre ses portes, une subvention accordée, des parents, des amis, des sympathisants qui nous proposent leur aide. Ici encore des adresses qui viennent enrichir notre fichier de contacts. De même, durant tout le Forum, avec ce même objectif de trouver de nouveaux bénévoles, Lisette propose un jeu aux visiteurs et organise une tombola avec des cartes Peters à gagner. Opération « Restons en contact » qui nous permet de relever les coordonnées des participants.

La fête est finie ! Fatigués mais heureux de tous les liens que l'on a permis de créer,

particulièrement avec Nestor Cuellar, notre partenaire, que nous avons voulu mettre dès le début au cœur du projet.

Heureux d'avoir fait parcourir un bout de chemin à l'agroécologie et aux idées du CCFD-Terre Solidaire et pour notre équipe CCFD-Terre Solidaire, d'avoir vécu la riche expérience de l'art de la controverse et de la confrontation constructive, avec l'amitié renforcée par un projet partagé



Jour J du Forum



Vous aussi, osez vous lancer ! Retrouvez la fiche méthodologique en annexe !

L'événement à Toulouse : « Les détectives de l'alimentation responsable »

Cet événement a été organisé par le Collectif des consommateurs composé d'associations de consommateurs (Centre Technique Régional de la Consommation, ASSECO CFDT 31, ...) et d'ONG de promotion des droits de l'homme et de solidarité internationale (CROSI, e-graine, Collectif éthique sur l'étiquette31, Ressources Humaines Sans Frontières).

Il s'est inscrit dans le cadre de Festisol (Festival des solidarités) et du mois de l'Economie Sociale et Solidaire. Il marquait la clôture à Toulouse du festival Alimenterre qui portait sur l'alimentation durable et solidaire ; raison pour laquelle les « détectives de l'alimentation responsable » c.à.d les participants à l'événement, avaient pour « mission » d'identifier des solutions, via une enquête.

Ces « détectives » se sont répartis en 5 ateliers avec dans chacun d'eux, un « témoin » c.à.d un acteur local.

Les sujets de ces ateliers étaient en lien avec les ODD (Objectifs du Développement Durable) :

Quel modèle agricole pour nourrir la planète ?
(ODD 1, 2, 6, 12 à 15)

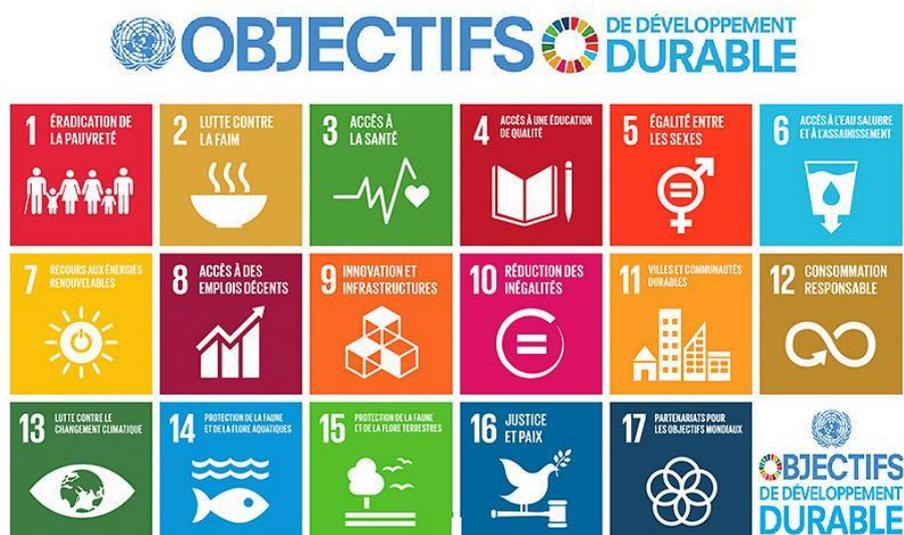
Eradiquer le travail des enfants d'ici 2025 et le travail forcé d'ici 2030. Comment y contribuer en tant que consommateur et citoyen? (ODD 4)

Comment contribuer à un revenu décent des producteurs, en France et dans le monde? (ODD 8 et 10)

Manger responsable sans sacrifier son porte-monnaie, est-ce possible ?
(ODD 3 et 12)

Mes besoins et mes désirs en concurrence dans l'aménagement du territoire (surfaces agricoles, zones commerciales, aéroports...) ? (ODD 9 et 11)

Suite aux ateliers, une présentation des résultats de l'enquête puis échange/débat avec la salle. Ce fut un événement intéressant ayant permis des échanges avec les participants mais également entre acteurs locaux qui ne s'étaient parfois jamais rencontrés donc ne se connaissant pas forcément.



Vous aussi, osez vous lancer ! Retrouvez la fiche méthodologique en annexe !

Bien vivre sur son territoire pour vivre en paix :

l'Altercaravane des Jeunes Adultes en Midi-Pyrénées

Ces deux dernières années l'équipe régionale des Jeunes Adultes s'est questionnée autour de la thématique du Bien-Vivre, de la paix et de la mobilisation des citoyens sur leurs territoires. L'équipe Jeunes Adultes a organisé quatre weekends de visites d'alternatives dans le Tarn et Garonne, le Gers, l'Ariège en 2018 et enfin en octobre 2019 en Aveyron. Ces weekends leur ont permis d'aller à la rencontre d'acteurs locaux porteurs de projets de transition écologique ou sociale favorisant le bien-vivre sur leurs territoires. Ce cheminement les a conduits dans un second temps aux portes de l'Europe, dans les Balkans, en juillet 2019, pour poursuivre leurs questionnements sur le thème « Bien Vivre sur son territoire pour vivre en paix » auprès des partenaires du CCFD Terre Solidaire ; pour en savoir plus sur cette deuxième partie de leur projet, il faudra attendre la deuxième newsletter régionale ! Ces visites et ces rencontres ont donné naissance à une exposition « *Bien Vivre sur son territoire pour vivre en paix* ». Laetitia, Romain et Etienne ont participé au dernier weekend dans le Sud de l'Aveyron et nous apportent leurs témoignages !"

Je m'appelle Laetitia.

Je fais partie des JA et j'ai participé à l'un des week-ends de visite organisés par le CCFD et Young Caritas (Secours Catholique). Ces initiatives du CCFD ont pour objectif de mettre en exergue des alternatives durables qui ont lieu en France ou ailleurs. J'ai pu me rendre dans le Larzac pour visiter une coopérative fromagère.

Lors de votre visite du plateau du Larzac, quels sont les différents projets oeuvrant pour le bien-vivre sur son territoire qui a pu retenir ton attention ?

J'ai surtout pu visiter une coopérative fromagère. Cette coopérative produit plusieurs types de produits laitiers. C'est un modèle d'initiative réussie car tout cela est possible grâce à des paysans qui mettent en commun leurs investissements, leur force de travail, leurs matériels et même la vente. Cette coopérative comprend une vingtaine de membres. Je peux donc dire que c'est pas beaucoup. Mais, il faut retenir qu'il y a des salariés habilités à la transformation du lait en produits finis. Ensuite, les réunions plénières et la vente des produits se font dans les locaux de la fromagerie.

Oui, le plateau du Larzac est connu comme un endroit qui abrite beaucoup d'initiatives dans le domaine de l'agriculture mais la lutte du Larzac y est pour beaucoup. En résumé, c'est un mouvement de désobéissance civile non-violente mis sur pied d'abord par des paysans qui seront ensuite rejoints par ceux qu'on appelle des *néo-ruraux* aujourd'hui. Ils étaient contre l'extension d'un camp militaire sur le causse du Larzac. Cette lutte a duré une décennie soit de 1971 à 1981. Au final, le projet sera abandonné après l'élection de François Mitterrand.

La coopérative comme cadre permet la primauté du droit d'usage des sols. En plus, tout est fait pour que les jeunes reprennent les activités lorsque des paysans prennent leur retraite. La coopérative a le statut juridique de GFA - SCI (Groupement Foncier Agricole - Société Civile Immobilière).

Par ailleurs, nous sommes aussi allés voir une ferme en Aveyron où travaillait un éleveur qui avait accueilli un jeune boulanger sur sa ferme. L'objectif était de permettre une bonne installation du boulanger dans le village. Cet éleveur nous a confié que même si cela lui tenait à coeur, c'était tout à fait normal et utile d'accueillir des jeunes dans les fermes même si ce ne sont pas des agriculteurs de métier.

Personnellement, je retiens que ces deux exemples, même si cela ne se fait pas partout, mènent à réfléchir sur l'importance du collectif dans l'agriculture et comment des projets menés en collectif rendent possible le fait de bien vivre ensemble sur un même territoire.

Selon toi, dans le cas des paysans de la coopérative fromagère du Larzac, comment parviennent-ils au bien-vivre sur leur territoire à travers leur projet?

Je pense que c'est simple même si en pratique, cela nécessite des efforts conséquents de la part de tout le monde. Le plus intéressant est que le choix de la mise en commun des terres sur le plateau au lieu de la propriété privée fait que tout le monde se sent concerné, tout le monde est important, tout le monde met la main à la pâte! C'est tout à fait un bon modèle alternatif.

Qu'est-ce qui a changé en toi après cette visite?

D'abord, l'histoire de la lutte du Larzac reste remarquable à mes yeux. Cependant, voir un grand collectif de gens dans une structure travailler ensemble sans être obnubilé par le profit à tout prix tout en pensant à intégrer des jeunes comme moi est le plus important. Cela m'a fait beaucoup réfléchir sur la culture du bien commun et, bien sûr, sur les alternatives réussies en dehors de la propriété privée.



André, de la coopérative des Bergers du Larzac dans la boutique de la coopérative

Je m'appelle Romain

J'ai 33 ans. Je vis depuis 4 ans dans le Tarn à Rabastens. Je travaille dans le domaine de l'informatique bancaire. Je cherche à me reconverter dans le domaine de l'économie sociale et solidaire.

Pour toi ça veut dire quoi agir pour le bien vivre ? Dans les visites de projets locaux, qu'est-ce qui t'a touché ?

Création de projets en territoire ruraux dans des zones jusqu'alors délaissées ! Il n'y a pas que dans les villes qu'une dynamique d'innovation s'installe. Cela m'a touché car à travers ces projets cela recrée une dynamique de liens sociaux, de solidarité dans des projets communs où l'aspect économique n'est pas la seule finalité.

Respect et Protection de l'environnement, Inclusion sociale, Entraide, Transmission de connaissances, Production alimentaire raisonnée de qualité bon pour la santé, juste rémunération des producteurs. Avec un meilleur maillage du territoire et une meilleure autonomie.

Selon toi quels sont les moyens mis en œuvre ?

Chantier participatif, Regroupement de personnes, de compétences et de moyens financier au sein d'une coopérative ou association. Collectivité qui crée un espace commun de co-working pour regrouper des travailleurs différents au sein d'un même lieu et créer des synergies. L'économie au service d'un projet commun de société.

Avec quoi tu es arrivé et avec quoi tu es reparti ? Qu'est-ce qui a bougé en toi ?

Cela m'a permis de voir des réalisations concrètes sur le terrain qui jusqu'alors aurait pu me paraître utopistes. Cela m'a montré qu'avec de la volonté et un collectif soudé, la réalisation de nos rêves est possible.

Cela m'inspire pour oser me lancer dans mon futur projet tout en étant conscient que la plus grande difficulté est avant tout humaine : savoir monter un collectif, coopérer et voir les différences comme une force et non plus comme une difficulté. Savoir communiquer et gérer les désaccords. L'éducation a un rôle majeur à jouer là-dedans.



Relecture et bilan
à la fin du weekend

Je m'appelle Etienne.

J'ai 25 ans, et lors du weekend de visite des alternatives en Aveyron, c'était la première fois que je participais à une activité du CCFD Terre solidaire. Je connaissais l'association depuis quelques années, que j'avais découverte durant mes études, et mon intérêt c'était renforcé pour l'association suite à des événements organisés sur Toulouse et dans le sud-ouest de la France. Etant Aveyronnais, j'ai décidé de m'inscrire au weekend des alternatives en Aveyron, car cela me permettait de participer à des activités de l'association pas loin de chez moi, mais aussi de découvrir des alternatives dans mon département d'origine.

Durant ce weekend, l'alternative qui m'a le plus marqué est probablement les explications et le fonctionnement concernant la société civile des terres du Larzac.

Pour toi ça veut dire quoi agir pour le bien vivre ? Dans les visites de projets locaux, qu'est-ce qui t'a touché ?

Je pense que cette alternative permet de mieux vivre sur son territoire, parce qu'elle met en avant un fonctionnement innovant dans la gestion des terres, le rapport à la propriété, à la terre, au travail et à l'exploitation du sol, aux dynamiques rurales et paysannes. Elle permet à des personnes de vivre sur le territoire de leur projet, d'associer, pour la durée qu'ils le jugent nécessaire, leur projet professionnel, leur projet agricole, et leur projet de vie.



au Gaec du Truel, membre de la société civile des terres du Larzac

Elle associe de manière concrète le lieu de vie et le lieu de travail, et le fonctionnement de la société civile, en collectif, permet d'adapter une zone très spacieuse, et présentant des contraintes naturelles certaines, aux activités de chacun, en gérant l'ensemble de la zone en commun.

Si certains peuvent considérer que cela entraîne un manque de sécurité, notamment pour de potentiels héritiers, cela présente plusieurs avantages, dont un qui me touche particulièrement : les

« Ce qui m'a le plus interpellé, c'est d'associer l'utilisation de la terre à un usage, à une activité qui est proposée par une personne, et non pas à un droit transmissible ».

questions de transmissions de la terre peuvent souvent être, en milieu rural, des arguments de pression familiale ou collective, qui influent sur le choix de vie d'un héritier, qui se tourne vers l'agriculture sans avoir, avant cela, exploré d'autres possibilités. Cette absence de choix peut alimenter un mal-vivre sur son territoire.

Le fonctionnement de la société civile, en limitant la transmission familiale, en étant plus centré sur les projets personnels, permet aux personnes de porter un projet auxquelles elles sont attachées. En permettant à chacun, sans propriété, d'accéder au foncier pour permettre son projet.

Selon toi quels sont les moyens mis en œuvre ?

Pour moi, les moyens utilisés sont principalement le fait de ne pas fonctionner uniquement sur un régime de propriété privé (sans être cependant dans la propriété publique). Fonctionner sur une propriété en commun, et déléguer la gestion d'une partie de cette propriété à un usager : non pas celui qui possède, mais celui qui utilise, qui travaille. Et permettre à cette usager d'y vivre, mettre à sa disposition les moyens nécessaires pour pouvoir travailler.

Avec quoi tu es arrivé et avec quoi tu es reparti ? Qu'est-ce qui a bougé en toi ?

Je suis arrivé avec un certain background, social tout d'abord, étant issu d'un milieu rural et d'une famille d'agriculteur, je n'étais pas étranger à la question de la gestion des terres. Territorial aussi, puisque je suis issu du département, et que le Larzac, depuis mon adolescence, a représenté un mythe d'émancipation et d'alternatives, dont j'avais entendu parler sans réellement aller sur place. Scientifique et intellectuel aussi, puisque au cours de mes études et de mes expériences professionnelles, j'ai eu l'occasion de questionner les questions de propriétés, de fonctionnement en commun, et de participation locale, notamment au niveau des milieux ruraux.

Et enfin politique, parce que je crois en ces alternatives, et en certains fonctionnements, où la propriété privée n'est pas exclue, mais n'est pas un seul modèle dominant qui régit l'ensemble de la gestion des terres et du patrimoine.

Je suis reparti avec des convictions renforcées et des idées nouvelles : dans certaines régions, dans certains endroits, des fonctionnements alternatifs existent et fonctionnent, parfois pendant plusieurs décennies. De nouvelles questions ont aussi pu marcher : sur le fonctionnement concret de ces systèmes, sur leur mise en place, sur leur réplique.

Certaines certitudes ont été renforcées, d'autres ont vacillé, des questionnements sont nés.



Photo de groupe à la coopérative des bergers du Larzac



Vous aussi, osez vous lancer ! Retrouvez la fiche méthodologique en annexe !

Ils l'ont fait chez nos voisins : les actions des équipes du CCFD Terre Solidaire ailleurs en France

Témoignage de Jean Claude sur le Plan d'Action régional Auvergne Limousin de 2015 à 2019 : rapprochement avec des partenaires du Sahel et de Birmanie.

Au départ en 2015, nous étions tous partants pour avoir un thème de réflexion pour la région et une nouvelle démarche de partenariat avec 2 défis à relever : trouver de nouveaux bénévoles et rapprochement avec l'Eglise.

Le choix du thème a été fait avec toutes les équipes de la région: « *Pour une économie plus juste au service de l'Homme et du Bien commun* »

se déclinant en 4 axes :

- produire et commercer autrement
- travailler et s'engager autrement
- épargner et dépenser autrement
- habiter autrement



Nous voulions faire vivre le partenariat par des regards croisés et nous tenions à une co-construction de ce thème avec les partenaires.

A chaque étape, nous souhaitons découvrir, échanger, nous ouvrir à la différence, comprendre, témoigner et également sensibiliser, mobiliser.

Quant aux choix des partenaires après discussion avec la DPI (Direction du Partenariat International), les associations retenues furent celles de la région sahélienne (Mali, Burkina Faso, Niger) et du Myanmar (Ex Birmanie)

En 2016, il y a eu un voyage d'études avec des membres de ces associations venus sur notre région:

- GSMI (Gaia Sustainable Management Institute) et KMF (Kalayana Mitta Foundation) du Myanmar,
- RHK au Mali (de la région de Kayes), COPAGEN (Coalition pour la Protection du Patrimoine Génétique africain) au Burkina Faso,
- FCNM NIYA (Fédération des Coopératives Maraîchères du Niger) et MOORIBEN au Niger.

Il fut suivi d'un séminaire de co-construction pour bien s'entendre sur ce que nous souhaitons.



Carême 2017, nous avons accueilli à nouveau des membres de ces associations sahéliennes et birmanes. Nous avons organisé des formations, beaucoup échangé dans le réseau et au-delà avec une page Facebook, collecté de nombreux contacts (une 100 aine plus ou moins impliqués dans le thème).

A l'automne 2017, ce fut à nouveau une immersion de ces partenaires avec des membres du réseau pour découvrir des alternatives locales chez des agriculteurs (agro écologie, agriculture familiale), des associations d'insertion, des acteurs locaux de l'économie sociale et solidaire.

Là, se sont vécus des échanges forts et riches.

En novembre 2018, sous haute sécurité, immersion au Mali de 3 Français et d'une Birmane, encore de belles rencontres à trois voix.



En février 2019, nouvelle étape très intéressante: des partenaires sahéliens et des membres du réseau sont partis en immersion au Myanmar.

Là, également de beaux échanges et les sahéliens ont eu beaucoup de succès notamment auprès des enfants !

A chacune des étapes les participants du réseau ont beaucoup témoigné.

Nous avons rédigé des comptes rendus de chaque visite ; il y a eu la "renaissance" d'une commission Education au Développement qui a créé un jeu de cartes "**Petits pas, pas de géant**" (4 familles avec les 4 axes chez nous et chez les partenaires)...

Fin 2019, le temps de l'évaluation:

- thème très porteur avec les 4 axes qui a bien intéressé le réseau;
- initialement projet prévu sur 3 ans mais on s'est rendu compte que sur 4/5ans, c'est mieux;
- il faut bien fixer les objectifs au départ et constituer une équipe projet solide.

Nos réussites: les immersions, les rencontres que cela a permis, le jeu de cartes, le lien avec les partenaires qui perdure, de nouveaux bénévoles mais peut-être pas assez pour un vrai renouvellement du réseau.

Un point négatif : quasiment pas d'implication des MSE dans le projet, c'est dommage !

Pour le réseau et notre région, une très belle expérience, la découverte et l'envie de faire vivre des alternatives et surtout le lien, les contacts avec les associations partenaires qui perdurent.



Vous aussi, osez vous lancer ! Retrouvez la fiche méthodologique en annexe !

Ils le font chez eux ! Exemple de nos partenaires

**Bien vivre sur son territoire
des femmes s'engagent pour les femmes**



Le projet Women In Mining (WOMIN) est une alliance régionale active dans onze pays d'Afrique (Afrique du Sud, Nigéria, RDC, Tanzanie, Zambie, Sierra Leone, etc.), agissant sur le droit des femmes ainsi que l'amélioration des conditions de travail dans les mines. Partenaire du CCFD-terre solidaire, cette association met en place un large champ d'action.

Ce réseau donne de la légitimité à leurs actions, prouvant que les difficultés soulevées par l'association ne sont pas des problèmes locaux isolés mais bien des défaillances systémiques d'un système régional établi.

Entre 2017 et 2020, le projet met l'accent sur trois domaines prioritaires :

Le premier point étant d'améliorer l'accès des femmes aux ressources énergétiques locales, les femmes se retrouvant souvent les premières victimes de la carence énergétique qui gangrène le continent, de façon directe ou indirecte.

D'autre part WOMIN se concentre sur la violence que subissent les femmes dans le domaine des activités extractives, qui selon les membres du projet, est une violence structurelle.

Enfin les militantes veulent renforcer l'implication des femmes dans le processus de décision concernant l'administration des terres et des ressources naturelles de leur région.

L'alliance utilise divers outils pour mener à bien l'ensemble de ces missions. Grâce à des fonds venant de différents bailleurs (CCFD, Sweeden Africa, etc...) elle met en place des programmes d'ampleur régionale et nationale comme par exemple « les écoles du féminisme », un réseau de 53 organisations situées dans 14 pays et touchant approximativement 3 025 femmes. Il organise également des actions de plaidoyer afin de pousser à un changement institutionnel concernant les droits des femmes et la protection des agents des activités extractibles. Enfin, il s'associe et soutien d'autre associations qui militent dans des domaines voisins (association de défenses des droits de l'homme...)

La force de Womin est justement la construction d'un réseau autour de problématiques communes. En effet, les femmes de ces pays africains ont remarqué une convergence de leurs luttes, et ont donc décidé d'agir ensemble.

Cela permet d'enrichir leurs savoir-faire et mais également de donner plus de poids à leurs revendications.

Enfin, pour améliorer des conditions de vie dans leurs territoires, les femmes de WOMIN réalisent des travaux d'analyses afin de comprendre et de rendre de compte des origines des problèmes ciblés.

De plus, ces travaux permettent de proposer des solutions politiques et économiques pour pallier ces difficultés.



Le projet WOMIN est donc un projet d'envergure pour l'amélioration des conditions de vie des femmes. De part ces divers moyens d'actions et une bonne coordination au niveau régional, il compte agir sur des problèmes locaux. La force de ce projet tient également au fait que les actrices qui se mobilisent sont les premières concernées.

A très bientôt pour la prochaine newsletter !

Le chantier thème régional - Anne-Marie, Christiane, Léa, Thomas, Widbenson et Lucie

Ces témoignages vous ont inspiré ?

Avec les fiches pratiques vous avez les clés pour passer à l'action avec votre équipe.

Découvrez, sur les pages qui suivent, les fiches méthodologiques.

- Fête de l'agroécologie DD65
- Détections de l'alimentation responsable
- l'Altercaravane Midi-Pyrénées
- Plan d'action régional Auvergne-Limouzin

Titre du projet/action	Fête de l'Agroécologie - DD65			
Objectifs / résultats attendus	1)Présenter au grand public l'agroécologie comme voie de transition pour la souveraneté alimentaire.2) Tisser des liens entre acteurs de l'agroécologie dans notre territoire et avec nos partenaires. 3)Faire connaître le CCFD-Terre Solidaire et susciter l'engagement de nouveaux bénévoles,			
Personnes/équipes impliquées (niveau national, régional, diocésain, local, MSE, acteurs locaux, alliés, etc)	Equipes locales, Equipe animation diocésaine, régional, national, MSE, structures alliées, collectivités territoriales, entreprises privées et personnes bénévoles extérieures au CCFD-Terre Solidaire,			
Dates du projet (de la création à l'évaluation)	avril 2017 à octobre 2019			
En amont du projet ou de l'action (de la création au début de l'action)	Chronogramme	Description (pensez aux différents aspects : réflexion, logistique, communication, financements, etc.)	Personnes impliquées	Durée
	Etape 1	Quel projet diocésain souhaitons-nous mener. Quel message et quels objectifs généraux voulons-nous mettre en œuvre auprès de quel public.	Equipes locales et Equipe d'Animation diocésaine	1 an

	Etape 2	Comment atteindre ces objectifs. Avec des alliés? Avec les MSE? Avec d'autres associations? sous quelle forme? Festive? Conférence?...	Equipes locales et Equipe d'Animation diocésaine	1 an
	Etape 3	Définition des besoins, Etat des lieux des capacités humaines et financières. Repérage des alliés et financeurs potentiels	Equipes locales et Equipe d'animation diocésaine	3 mois
	Etape 4	Mise en place d'une Equipe Projet et définition des tâches. Présentation du projet à la Coordination régionale	Equipe Projet, Coordination Régionale	1 mois
	Etape 5	Réalisation d'un calendrier et plan d'action	Equipe Projet	
Déroulé du projet ou de l'action	Etape 1	Approche des alliés et forces humaines pressenties, bénévoles ou prestataires de service.	Equipe Projet, Equipes locales, Alliés et personnes extérieures au CCFD-Terre Solidaire	6 mois
	Etape 2	Montage des dossiers pour demande de subventions, (collectivités territoriales, AFD, Diocèse ...) Etablissement d'un plan de communication,	Personnes dédiées aux diverses tâches, membres de l'équipe Projet et extérieures	3 mois
	Etape 3	Réalisation des documents (Frise agroécologie, livret, flyers, affiches, communiqués de presse, banderoles...)	Personnes dédiées aux diverses tâches, prestataires extérieurs	9 mois

	Etape 4	Visite des lieux, plan d'occupation, aspects techniques (son, sécurité, branchements électriques...). Plan de déroulé de la semaine (accueil du partenaire, du conférencier, des musiciens ...)	Equipe Projet. Personnes dédiées aux diverses tâches, Mairie accueillante	1 mois
	Etape 5	Jour J: Réalisation du projet	Ensemble des participants, Partenaire, conférencier, politiques, journalistes...	1 jour
En aval du projet ou de l'action	Etape 1	Bilan moral et financier au regard des objectifs de départ,	Equipes locales, EAD	1 mois
	Etape 2	Remerciements des alliés, financeurs, bénévoles...	Tous les participants	1 mois
	Etape 3	Mise à jour des fichiers (nouveaux alliés, bénévoles et divers contact) Réflexion pour capitaliser les acquis et poursuivre la démarche	Equipes locales et Equipe d'animation diocésaine	1 mois

Titre du projet/action	« Les détectives de l'alimentation responsable »			
Objectifs / résultats attendus	Promouvoir des modes de production et de consommation pour un développement durable et respectueux des droits humains. Sensibiliser le public aux conséquences des modes de production et consommation (agroalimentaire) Partager les solutions concrètes et permettre un échange entre des acteurs et les participants.			
Personnes/équipes impliquées (niveau national, régional, diocésain, local, MSE, acteurs locaux, alliés, etc)	Collectif des consommateurs engagés contre le travail des enfants et le travail forcé : CROSI MP, E-Graine, Collectif éthique sur l'étiquette 31, Ressources Humaines sans Frontières, CTRC MP Des acteurs locaux ou à l'international : Agence Ecostrategie, CCFD Terre Solidaire 31 , Symbiose, CIVAM, La Chouette Coop, Artisans du Monde31, Collectif Terres Fertiles, Gardarem la Menude			
Dates du projet (de la création à l'évaluation)	L'événement a eu lieu le 27/11/2018 de 18h30 à 20h30 à l'Espace des Diversités à Toulouse Préparation jusqu'à l'évaluation : de juin à décembre 2018			
En amont du projet ou de l'action (de la création au début de l'action)	Chronogramme	Description (pensez aux différents aspects : réflexion, logistique, communication, financements, etc.)	Personnes impliquées	Durée
	Etape 1	en nov.2017:organisation de l'événement « Les détectives de la mode éthique »	Le collectif des consommateurs	4 réunions
	Etape 2	en juin 2018 : naissance d'un nouveau projet « Les détectives de l'alimentation responsable » en référence à l'événement 2017.	Le collectif des consommateurs	1 réunion
	Etape 3	en sept. 2018 : ébauche du programme de l'événement, recherche du lieu, recherche d'acteurs locaux à inviter.	Le collectif des consommateurs	1 réunion
	Etape 4	en oct. : lieu retenu, travail sur la communication: création d'un visuel, d'une page Facebook, d'un tract, d'une affiche.	Le collectif des consommateurs	1 réunion
	Etape 5	début nov.: le déroulé est finalisé ; les acteurs locaux contactés répondent positivement ; la diffusion de la com est lancée : la page Facebook, l'impression de l'affiche, des tracts.	Le collectif des consommateurs	1 réunion
Déroulé du projet ou de l'action	Déroulé de l'événement : 18h accueil des invités ; 18h30 présentation de l'enquête à mener par les participants en qualité de détectives dans les 5 ateliers = le « commanditaire » de l'enquête explique vouloir identifier des solutions pour une alimentation responsable. Des acteurs locaux seront là pour témoigner de leur action ; 19H travail en atelier ; 19h45 présentation des résultats des enquêtes de chaque atelier puis échanges/débat avec la salle. 20H25 conclusion et proposition d'évaluation avec la feuille prévue laissée à disposition.		RHSF, le collectif des consommateurs et les acteurs locaux invités	une soirée de 18h à 20h30

En aval du projet ou de l'action		Bilan assez positif de cet événement qui a rassemblé un peu plus de 40 de personnes avec des échanges positifs et intéressants	Le collectif des consommateurs	1 réunion
----------------------------------	--	--	--------------------------------	-----------

Titre du projet/action	Altercaravane Midi-Pyrénées			
Objectifs / résultats attendus	Découvrir des porteurs de projets (sociaux, environnementaux, économique, agricole...) en région Occitanie. Enquêter sur la question du "Bien vivre sur son territoire pour vivre en paix", les dimensions de la Paix. S'interroger sur ces problématiques en local et les questionner par rapport aux problématiques de nos partenaires. Résultats : sensibilisation des jeunes adultes, supports (poster, film) pour sensibiliser et animer autour de ces questions			
Personnes/équipes impliquées (niveau national, régional, diocésain, local, MSE, acteurs locaux, alliés, etc)	Bénévoles jeunes adultes, alliés, MSE, bénévoles DD, acteurs locaux			
Dates du projet (de la création à l'évaluation)	9/2017 à fin 2020			
En amont du projet ou de l'action (de la création au début de l'action)	Chronogramme	Description (pensez aux différents aspects : réflexion, logistique, communication, financements, etc.)	Personnes impliquées	Durée
	Etape 1	Temps de réflexion. Que veut-on faire ? -découvrir et faire découvrir des acteurs engagés localement (en région) -avoir un fil rouge, une problématique à approfondir -faire des liens entre le ici et le là-bas -vivre des temps conviviaux pour notamment faciliter l'appel de nouveaux bénévoles -impliquer des alliés ou MSE	Bénévoles actifs du groupe jeunes adultes	1 réunion plus quelques semaines de réflexion

	Etape 2	Temps de décision : durée du projet (2 ans), sa forme (plusieurs week-end), lieu (d'abord en Midi-Pyrénées puis voir plus loin), le thème, quelle forme de restitutions (exposition photos et sonore, articles, film, jeux), création des commissions de travail (logistique, animation, communication, financement, restitution...)	Bénévoles actifs du groupe jeunes adultes participant au projet	1 réunion plus quelques semaines de réflexion
	Etape 3	Temps de la prospection : recherche des porteurs de projet, des alternatives sur tous les départements, référencement sur une carte partagé, sollicitation des équipes locales, recherche de lieu potentiel d'hébergement, itinéraire et programme possible, solutions pour enregistrer les interviews, préparation d'un guide d'entretien, sources de financement possible (aides, subvention, fondation CCFD...)	Bénévoles actifs du groupe jeunes adultes, acteurs locaux, bénévoles des DD	plusieurs réunions plus quelques semaines de réflexion
	Etape 4	Temps de préparation : communication (flyer, Facebook, mail liste, bouche à oreille) et inscription, contact des acteurs rencontrés, lieu hébergement, préparation de l'itinéraire et du programme (temps de rencontre, temps conviviaux, temps individuel, temps de marche...), organisation du covoiturage, organisation logistique (matériel, menu, courses...), préparation du matériel d'enregistrement, répartition des rôles entre nous (photographe, interview, programme, logistique, prise de notes...), cadeau de remerciement, préparation du guide d'entretien	Bénévoles actifs du groupe jeunes adultes participant au projet	plusieurs réunions plus quelques semaines
Déroulé du projet ou de l'action	Etape 1	Temps de rencontre des acteurs: présentation du CCFD Terre Solidaire, visites, échanges libres, questions, prise de notes, participation à des activités si cela si prêtait, remerciement/cadeau... garder un temps au calme pour l'interview, respecter les timings	Tous les participants du projet, acteurs rencontrés	1 week-end

	Etape 2	Temps conviviaux : temps de balade, temps préparation des repas/gouter, temps de jeux/soirée	Tous les participants du projet, acteurs rencontrés	
	Etape 3	Temps personnel: garder des temps de respiration personnel, temps de relecture ou activités personnelles	Tous les participants du projet	
	Etape 4	temps de conclusion : relecture et bilan, appel de nouveaux bénévoles, les actions/événements à venir, participation financière, remerciements		
En aval du projet ou de l'action	Etape 1	Préparation des restitutions : nettoyage et sélection des enregistrements, montage, mise en commun des notes, rédactions des panneaux de l'exposition, relecture/épuration/correction, sélection et choix des photos, montage des panneaux, rédaction d'articles ou réponses à des interview, communication sur la page Facebook	volontaires ayant participés au projet	quelques semaines après le week-end
	Etape 2	Réalisation des restitutions: envoi et validation des panneaux avec l'imprimeur, réalisation des QR codes avec le son	volontaires ayant participés au projet, imprimeur	quelques semaines
	Etape 3	Valorisation des restitutions : soirée de partage avec l'exposition + témoignages, communication sur l'exposition auprès des bénévoles de la région, présentation lors des événements CCFD régionaux, rédaction de fiches d'animation clé en main	volontaires ayant participés au projet, bénévoles de DD	à partir de la réalisation des panneaux (2 ans)

Titre du projet/action	Plan d'Action Régional Auvergne-Limousin			
Objectifs / résultats attendus	Disposer d'un thème de réflexion, animation, issu du rapport d'orientation pour la région Mettre en œuvre une co-construction avec des partenaires sur 2 zones géographiques pour trouver de nouveaux bénévoles et se rapprocher des institutions ecclésiales.			
Personnes/équipes impliquées (niveau national, régional, diocésain, local, MSE, acteurs locaux, alliés, etc)	Constitution d'une équipe projet Mobiliser toutes les équipes diocésaines sur le projet Proposer animation formation aux équipes locales Créer un réseau régional des Alliés Etre en relation avec les chargés de mission pays			
Dates du projet (de la création à l'évaluation)	2015-2019 (Evaluation 2020)			
En amont du projet ou de l'action (de la création au début de l'action)	Chronogramme	Description (pensez aux différents aspects : réflexion, logistique, communication, financements, etc.)	Personnes impliquées	Durée *
	Etape 1	L'équipe projet constituée (EP) : Elabore la trame du projet (finalités, buts, objectifs, moyens, budget, résultats attendus) (validation du responsable de service)	Equipe projet (4 personnes)	4 mois
	Etape 2	L'EP propose le choix entre plusieurs thématiques aux équipes diocésaines	EP et les équipes diocésaines	9 mois
	Etape 3	L'EP demande à la DPI de solliciter des partenaires intéressés par le thème	EP DPI Chargés de mission Pays Commission Régionale Partenaire (CRP)	3 mois
	Etape 4	L'EP finalise les étapes du projet avec le budget correspondant (validation du responsable de service)	EP et salarié RS	1 mois
	Etape 5	L'EP soumet le projet à validation des Equipes diocésaines	EP Equipe diocésaines	
Déroulé du projet ou de l'action	Etape 1	La commission régionale EAD « renaît » et travaille sur le thème pour une première sensibilisation. L'EP a fait réaliser une réflexion sur le thème par un stagiaire en Economie	EP Commission régionale Education Au Développement (CREAD)	5 mois + 1 mois

	Etape 2	L'EP invite des partenaires du Sahel (6) et du Myanmar (4) à un voyage d'études en Auvergne Limousin et à un séminaire de co-construction	EP Partenaires Equipes diocésaines Equipes locales Alliés	3 mois préparation + 4j + 2j
	Etape 3	Suivi et échanges sur les ateliers issus du séminaire : préparation d'une immersion locale d'études **	EP CREAD CRP	
	Etape 4	Immersion locale d'études en Auvergne Limousin sur 3 bassins (6 partenaires + 6 régionaux) suivie de restitutions	Partenaires Equipes Locales Alliés sur chaque bassin Toutes les équipes	6 jours
	Etape 5	Immersion Sahel (3 régionaux + 1 birmane)	Partenaires Immergés Chargé de mission Sahel	10 j
	Etape 6	Immersion Myanmar (6 sahéliens + 12 régionaux)	Partenaires immergés Chargé de mission Myanmar	15 j
	En aval du projet ou de l'action	Etape 1	Après chaque immersion WE restitution Echanges suivis avec Partenaires sur page Facebook	Immergés CRP équipes
Etape 2		Création d'un jeu de cartes " <i>Petits pas, pas de géant</i> " (4 familles avec les 4 axes chez nous et chez les partenaires)	CREAD	
Etape 3		Réalisation d'un Bilan Etape en forme d'évaluation et de préparation de la conclusion du projet (différé pour raison budgétaire) et Résultats financiers	Toutes les équipes	1 mois
* Plusieurs actions ont été conduites en parallèle.				
** Chaque immersion a fait l'objet de temps de préparation avec les partenaires (définition contenu de l'immersion, constitution des groupes, etc...)				